



Conférences

été 2010

En collaboration avec le **G**roupe de la Riponne **GR**

Cet été le Cours de vacances organise un Cycle de Conférences suivant le principe suivant, chaque mardi la conférence portera sur un aspect de culture du monde et chaque jeudi elle portera sur un aspect de la culture suisse.

Les Conférences seront basées sur des documentations visuelles et matérielles originales (descriptifs dans les pages suivantes), elles auront lieu les mardis et jeudis des 2 premières semaines de chaque série de cours.

	Mardi Cultures du monde	Jeudi Cultures suisses
Série 1	29 juin 🗨️ p. 3 Petite leçon pour s’émanciper de l’abrutissement scolaire	1er juillet 🗨️ p. 3 Le secret bancaire, quelle «identité» suisse?
	6 juillet 🗨️ p. 4 Imaginaires des Alpes suisses	8 juillet 🗨️ p. 4 Comment assurer sa promotion: le cinéma au service de la promotion touristique et industrielle en Suisse
Série 2	20 juillet 🗨️ p. 5 Le Tibet dans la bande dessinée	22 juillet 🗨️ p. 5 Le paysage urbain lausannois: ville modèle ou contre-utopie
	27 juillet 🗨️ p. 6 Jean Rouch: filmer la transe	29 juillet 🗨️ p. 6 Livrets de familles vaudoises
Série 3	10 août 🗨️ p. 7 Paracelse: esprit rebelle	12 août 🗨️ p. 7 Un cinéma de bijoutier-horloger: aspects du film d’animation en Suisse
	17 août 🗨️ p. 8 L’armure des chevaliers: regard sur Saint Seiya (Les chevaliers du Zodiaque)	19 août 🗨️ p. 8 Peintres vaudois et modernité (1900 - 1950)

Mardi 29 juin**13h15 - 14h45****Vladimir Skrivan****Mardi**

 Petite leçon pour s'émanciper de l'abrutissement scolaire

Le dispositif scolaire dans son ensemble est construit autour d'un rapport explicatif du maître à l'élève. Le maître-explicateur transmet ce qu'il faut savoir à l'élève-enregistreur. Cette situation plus que banale n'est pas aussi innocente que ce qu'on pourrait croire : elle soustrait l'élève à sa puissance et, ce faisant, le confine dans une dynamique d'abrutissement. Cette petite leçon introductive cherchera, accompagnée du Maître ignorant de Jacques Rancière, à ne pas faire comme si de rien n'était et à ouvrir une brèche vers une plus grande confiance de l'étudiant en sa capacité à penser.

Jeudi 1er juillet**13h15 - 14h45****Hugues Poltier****Jeudi**

 Le secret bancaire, quelle « identité » suisse ?

L'idée de ce cours est d'interroger la place du secret bancaire dans l'identité helvétique et celle de sa légitimité morale.

A cette fin, on examinera brièvement l'histoire de sa constitution – ce qui sera l'occasion d'écorner quelques mythes – ainsi que l'usage de la référence au secret bancaire dans le discours que « la Suisse » tient sur elle-même. Pour ce second volet, on s'arrêtera au récent épisode déclenché par un éthicien allemand – Ulrich Thielemann – alors chercheur à l'Université de Saint-Gall lorsque, devant le parlement allemand, il a soutenu le caractère éthiquement condamnable du secret bancaire suisse. Enfin, on abordera la question de la « justifiabilité éthique » du secret bancaire « à la Suisse ».

Mardi 6 juillet**13h15 - 14h45****Claude-Alexandre Fournier****Mardi** Imaginaires des Alpes suisses

La montagne a, particulièrement en Suisse, nourri l'imaginaire et forgé des identités tant individuelles que collectives. A partir de la « fabrication des Alpes » depuis Rousseau, jusqu'à leurs disparitions (comme imaginaire), nous verrons différentes identités projetées et matérialisées par les montagnards (de la communauté idéale, en passant par le bon sauvage pour arriver à la société des loisirs). Nous comprendrons ainsi, lors de ce chemin, l'acculturation dans laquelle se trouvent les « montagnards actuels » pris dans des clichés auxquels ils ont tendance eux-mêmes à croire...

Jeudi 8 juillet**13h15 - 14h45****Pierre-Emmanuel Jaques****Jeudi** Comment accroître sa visibilité : le cinéma au service de la promotion industrielle et touristique en Suisse

Le cinéma a largement contribué à la constitution de l'image de la Suisse comme un pays doté de paysages grandioses, tout en abritant une industrie de pointe. Nous analyserons au cours de cette séance comment se sont constitués des stéréotypes, dont plusieurs continuent à être associés à la Suisse, dans des films commandités par les offices chargés de la promotion industrielle et touristique. Ces commandes ont joué un rôle central dans le développement des sociétés de production cinématographique locales.

Mardi 20 juillet**13h15 - 14h45****Christian Indermuhle** Le Tibet dans la bande dessinée

Le Tibet des voyageurs européens s'est construit au début du 20e siècle comme une surface de projection vide, un lieu de renversement possible pour sortir de l'étouffement social et culturel de l'Europe contemporaine. La bande dessinée francophone, avec Hergé et Cosey, a réinventé par deux fois cet imaginaire tibétain, hyperbole d'un imaginaire du voyage alpin encore vif, en mobilisant à chaque fois des ressources narratives originales qui ont transformé la syntaxe de leur art. L'exotisme du Tibet des voyages se mesure alors à la violente efficacité de l'imaginaire occidental – qui efface histoires et cultures en n'en laissant que quelques traces disparaître dans la neige.

Mardi**Jeudi 22 juillet****13h15 - 14h45****Richard Tanniger** Le paysage urbain lausannois : ville modèle ou contre-utopie ?

On proposera tout d'abord un panorama de l'évolution de l'architecture à Lausanne de 1900 à aujourd'hui, en insistant sur le virage décisif, amorcé dès les années 30, et encore plus évident à partir de 1964, que prennent la réflexion et la création architecturales pour aboutir au visage lisse des constructions actuelles. Puis on évoquera quelques exemples de dystopies urbaines dans la science-fiction (par exemple Metropolis en 1929, Huxley et Silverberg dans les années 50, pour finir par Damasio pour le début du 21e siècle) pour montrer comment ces contre-utopies forment des pistes de réflexion intéressantes pour interroger les problématiques idéologiques sous-jacentes de l'urbanisme et de l'architecture contemporains.

Jeudi

Mardi 27 juillet**13h15 - 14h45****Francis Mobio****Mardi** Jean Rouch: filmer la transe


Si Jean Rouch (1917-2004) a été ingénieur des ponts avant de devenir ethnocinéaste, il semble qu'il n'a jamais cessé d'être cet ingénieur. En effet, tout au long de son œuvre, il a construit avec ses caméras, par improvisations et approximations successives, des ouvrages d'art expérimentaux et sensibles, qui devaient faire se rejoindre les deux rives du continent blanc et du continent noir. Quelles que soient les critiques que l'on pourrait adresser au maître d'œuvre, il est clair que du haut de ces ponts du partage, ce sont les points de vue coloniaux surplombant les peuples d'Afrique qui ont été bousculés, transformés. Aujourd'hui encore, les films de Jean Rouch interrogent non seulement l'histoire de notre regard sur nous-mêmes et sur l'altérité, mais également nos conceptions passées, présentes et futures de la réalité. C'est avec la projection d'extraits de plusieurs de ses films que nous tenterons de saisir l'originalité et la puissance de son œuvre.

Jeudi 29 juillet**13h15 - 14h45****Adrien Guignard****Jeudi** Livrets de familles vaudoises

On s'intéressera à l'un des textes liminaires du Livret de famille vaudois dû à la plume de Charles-Ferdinand Ramuz. Rédigé en 1941 à la suite d'une commande du Conseiller d'État Antoine Vodoz, l'histoire du statut éditorial de ce texte intrigue. Faisant cas de l'hétérogénéité compositionnelle du support officiel, nous interrogerons la neutralité « idéologique » et les spécificités esthétiques d'un poème en prose bien connu des époux vaudois d'avant le second millénaire.

Mardi 10 août**13h15 - 14h45****Aline Hostettler****Mardi** Paracelse : esprit rebelle

Dans un petit village du Canton de Schwytz, au début du 16e, dans la Renaissance érudite où domine la culture classique, l'humanisme, le ferment de ce qui deviendra les temps modernes, un esprit rebelle, critique, controversé agite l'époque : Paracelse. Aujourd'hui, certains – médecins classiques, scientifiques, rationalistes – le disent précurseur, découvreur, inventeur : de l'iatrochimie (traitement du mal par de produits chimiques), de l'homéopathie (traitement du mal par la similitude), de l'organothérapie (traitement d'un organe malade par l'administration de tissus issus du même organe sain). D'autres – médecins alternatifs, vitalistes, hygiénistes – le disent témoin de la tradition, retrouveur de l'art de guérir, connaisseur des savoirs anciens. Dans tous les cas, il est préférable de récupérer un esprit génial – fut-il controversé – que de le laisser aux mains de l'ennemi... Ce cours propose de partir à la découverte de ce personnage fascinant et complexe, de sa vision de l'humain et de la médecine, à la lumière des controverses de sa réception.

Jeudi 12 août**13h15 - 14h45 Pierre-Emmanuel Jaques****Jeudi** Un cinéma de bijoutier-horloger: aspects du film d'animation en Suisse

Une portion importante des films d'animation suisses appartient au genre publicitaire. Ils ont largement contribué à l'image idyllique du pays, en célébrant lieux célèbres et industries traditionnelles. Parallèlement une production à l'ambition avant tout spectaculaire et divertissante s'est développée. L'histoire riche et inventive de ce domaine, l'animation, reste trop souvent marginale dans les histoires du cinéma suisse alors même sa reconnaissance excéda largement les frontières.

Mardi 17 août**13h15 - 14h45****Maxime Laurent****Mardi**

 L'armure des chevaliers : regard sur Saint Seiya
(Les chevaliers du Zodiaque)

Parmi les trentenaires francophones (les Suisses romands), beaucoup ont été marqués par les chevaliers du Zodiaque (Saint Seiya). Aujourd'hui, si les préquelles et séquelles de la série sont encore produites au Japon, c'est essentiellement pour satisfaire une demande occidentale (Amérique du Sud, France,...). Cette réflexion sur une série japonaise traitera d'une sous-culture francophone. A partir a) d'une anecdote autobiographique b) d'une théorie du corps fasciste (Theweleit) c) d'analyses de séquences vidéos, le cours proposera aux participants 1) de découvrir un pan de la sous-culture industrielle globalisée 2) de comprendre ces images comme une mutation de la masculinité guerrière en temps de paix 3) de se demander si le visionnage de cette série a pu avoir une influence néfaste sur celui qui leur propose le cours.

Jeudi 19 août**13h15 - 14h45****Raphaëlle Renken****Jeudi**

 Peintres vaudois et modernité (1900-1950)

La Suisse romande ne fait que peu de place aux artistes peintres en ce début de XXe siècle: on manque ici d'écoles professionnelles, de galeries d'art, de mécènes et de critiques éclairés. Or, d'immenses chamboulements s'annoncent dans la peinture portés par un tableau emblématique de Picasso, "Les demoiselles d'Avignon". Dès lors, nos peintres vont-ils rater ce tournant? Si l'on compare les collections des musées d'art en Suisse romande avec celles de Suisse allemande, on réalise en effet que, hormis quelques noms bien représentés, nous sommes terriblement pauvres pour la période des années 1910-1950. Et pourtant, quelques artistes ont pris le train en route et notamment grâce à leurs séjours en France comme Félix Vallotton et Marius Borgeaud, Alice Bailly et Gustave Buchet ou encore René Auberjonois. Grâce aussi peut-être à une sensibilité particulière comme Louis Soutter, un artiste souvent catalogué dans l'art brut.